

Extraits du sacerdoce du Médecin (V.Frankl)

« Dans l'amour, celui qui est aimé se trouve saisi ainsi essentiellement dans son être tel qu'il est, en son unicité comme en sa singularité ; il est saisi comme un 'toi', accueilli comme tel en un autre 'moi', figure humaine irremplaçable et unique pour la personne qui l'aime, sans avoir rien fait pour elle et pour cela. Celui qui est aimé ne peut rien au fait que cet amour reçu réalise parfaitement son unicité, sa valeur personnelle. L'amour n'est pas un mérite mais une grâce.

Mais l'amour n'est pas seulement une grâce, il est aussi un enchantement. Pour celui qui aime, le monde devient enchanté, ce monde est plongé dans un nouvel ensemble de valeurs. L'amour multiplie chez celui qui aime les harmoniques humaines à la plénitude des valeurs. Il l'ouvre au monde pour goûter la plénitude des valeurs. Ainsi, se donnant à un 'toi', celui qui aime fait l'expérience d'un enrichissement intérieur qui va au-delà du 'toi'. L'univers entier s'élargit pour lui et s'approfondit en fait de valeurs, il resplendit, rayonne de ces valeurs qu'il est le premier à voir, car l'amour, on le sait, ne rend pas aveugle mais voyant, apte à voir les valeurs. A la grâce d'être aimé et à l'enchantement de celui qui aime, s'ajoute une troisième composante, le miracle de l'amour. Par lui, n'est-ce pas de quelque façon l'inconcevable qui s'accomplit ? Par le détour du biologique une nouvelle personne vient à la vie, elle aussi du mystère de l'unicité dans le temps et l'espace, l'enfant. »

« Celui qui aime n'aime pas seulement ce que possède l'aimé, il aime ce qu'il est en lui-même. Celui qui aime voit en quelque sorte à travers le vêtement physique et le psychique de la personne spirituelle, la personne elle-même. »

« L'amour est plus qu'un état de la sensibilité. L'amour est un acte intentionnel. L'objet auquel il tend c'est l'être d'un autre tel qu'il est. »

« L'amour pourrait-on dire, nous dévoile le tableau des valeurs d'une personne. Pour autant, il accomplit un acte spécifiquement métaphysique. Dans l'amour spirituel nous n'appréhendons pas seulement, chez une personne, ce qu'elle est dans son unicité dans le temps et dans l'espace, cette 'haecceitas' selon la terminologie scholastique ; nous appréhendons en même temps ce qu'elle peut être et pourra devenir dans son unicité, son 'entéléchie' »

« L'amour nous fait connaître l'autre comme un monde en soi, et notre propre monde s'en trouve élargi. En même temps qu'il nous enrichit et nous enchante d'autant, il gratifie aussi l'autre dans la mesure où il l'entraîne vers ces valeurs virtuelles que l'amour seul perçoit en les anticipant »